

CES FILLES-LA

POUR TOUS LES PUBLICS DÈS 14 ANS

Durée : 1h15

Auteur : Evan PLACEY

Traductrice : Adélaïde PRALON

Mise en scène : Anne COUREL



TOURNEE 2020-2021

Un chœur parlé pour 20 voix de femmes créé pour la première fois en France en janvier 2017
Une aventure collective singulière réunissant comédiennes professionnelles et adolescentes

Diffusion : Marie-Laurence Boitard

06 03 89 89 60 / mlboitard.ariadne@orange.fr

La Compagnie Ariadne est conventionnée par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle est subventionnée par le Conseil départemental de l'Isère.

66 rue Becker, 69100 Villeurbanne / 04 78 93 94 61 / www.cie-ariadne.fr / Fb : @CieAriadne

Mise en scène

Anne Courel

Texte

Evan Placey

Traduction

Adélaïde Pralon

Avec

Maienne Barthès, Claire Cathy,
Sophia Chebchoub, Estelle Clément-
Bealem, Helena Delannoy,
Léonie Kerckaert, Charlotte Ligneau,
Audrey Lopez, Solenn Louër, Marie-
Cécile Ouakil, Manon Payelleville,
Noémie Rimbart,
Elsa Thu-Lan Rocher,
Bérengère Sigoure

Assistant-e-s à la mise en scène

Marijke Bedleem et Benoît Peillon

Chorégraphie

Sylvie Guillermin

Scénographie

Stéphanie Mathieu

Costumes

Cara Ben Assayag et Claude Murgia

Création lumières et vidéo

Guislaine Rigollet

Création et régie univers sonore

Clément Hubert

Images

Jean-Camille Goimard

Cheffe de chœur

Audrey Pevrier

Régie Générale

Justine Nahon



// DATES 2019-2020 //

- **14 novembre 2019** // Centre Culturel Aragon, Oyonnax (01)
- **22 novembre** // Relais Culturel Pierre Schielé, Thann (68)
- **3 décembre** // Théâtre d'Aurillac, scène conventionnée (15)
- **12 mars** // Théâtre Firmin Gémier/La Piscine Chatenay-Malabry (92)
- **13 mars** // Théâtre Firmin Gémier/La Piscine Chatenay-Malabry (92)
- **17 mars** // Le Zef, Scène nationale de Marseille (13)
- **20 mars** // Les Bords de Scène, Juvisy-sur-Orge (91)
- **7 avril** // Le Grand Bleu, Lille (59)
- **9 avril** // Le Vivat, scène conventionnée, Armentières (59)
- **16 avril** // MC2, Scène Nationale de Grenoble (38)
- **17 avril** // MC2, Scène Nationale de Grenoble (38)
- **18 avril** // MC2, Scène Nationale de Grenoble (38)
- **28 avril** // Salle Jean Favre, Langres (52)

La pièce a obtenu l'aide à la création du Centre National du Théâtre. Elle est éditée aux éditions Théâtrales.

Créé à Givors en janvier 2017. Coproduction MOMIX Festival international jeune public à Kingersheim en partenariat avec le CREA - Le Grand Angle, Scène Rhône-Alpes Voiron - Le Grand R, Scène nationale La Roche-sur-Yon - la Ville de Courmon d'Auvergne / la Coloc' de la Culture / Courmon d'Auvergne, Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance, jeunesse - La Maison des Arts du Léman. Avec la participation artistique de l'ENSATT, le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et de l'École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE # Auvergne Rhône-Alpes. En partenariat avec le GEIQ THEATRE COMPAGNONNAGE. Avec l'aide à la création du Conseil départemental de l'Isère, de la SPEDIDAM et l'aide à la production du CNC-

PRESENTATION

Douze comédiennes professionnelles et huit adolescentes explorent les rapports entre le groupe et l'individu.

Dans la prestigieuse institution de Sainte Hélène, 20 filles, triées sur le volet, grandissent ensemble, se jurant d'être amies pour la vie. C'est sans compter sur la circulation devenue immaîtrisable d'une photo de Scarlett, nue. Alors les filles soudainement l'évitent, chuchotent, les garçons rigolent, le silence s'épaissit, la rupture et le rejet tombent comme un cinglant couperet, que nul ne parvient à rattraper. Isolée, harcelée, Scarlett est obligée de changer de lycée. Mais son histoire la poursuit, sa photo circule à nouveau. Elle disparaît et les médias s'emparent du sujet.

Au milieu du chœur des filles surgissent des voix plus anciennes, celles de femmes de générations passées, des années 20, 60, 80, des femmes qui se sont battues pour leurs droits, pour leur liberté.

20 voix, 20 corps pour, et raconter l'histoire de Scarlett, et dire le silence, complice du harcèlement. Entre présent et passé, jonglent dialogues, récit et chorégraphies.

L'occasion pour Anne Courel de mêler artistes et amateurs pour une œuvre collective et singulière.



EXTRAIT



*À Sainte-Hélène, on est des petites
filles civilisées. Nous, les humains, on
est bien plus intelligents que les poules.*

*On n'a pas besoin de se battre. On le
connaît, l'ordre hiérarchique.*

Qui est en haut

Qui est au milieu

Qui est en bas

*Toutes les filles de toutes les écoles de
la ville le savent.*

*Assises chacune dans leur classe, à se
jauger*

À se renifler

*À trouver leur place dans la hiérarchie,
une place qui déterminera le reste de
leur vie.*

*Moi, je suis au milieu. Une place
confortable. Je la conseillerais à toutes
les filles de cinq ans comme étant la
plus sage.*

C'est sûr.

Scarlett est en bas. C'est tout.

PARTIS PRIS

Ces Filles-Là met en jeu avec une formidable énergie les rapports complexes entre le groupe et l'individu. Les personnages y sont saisis en pleine vie dans un monde réel, tragique, sexuel, violent, complexe. Leur itinéraire se construit sans complaisance, facilité ou manichéisme. J'aime la manière dont les héroïnes d'Evan Placey luttent pour trouver les moyens de sortir de l'immobilisme généré par la loi du plus fort, la dictature des images, les règles omniprésentes du groupe.

Au delà de sa réalité concrètement éprouvée par des adolescents, le thème intéresse toutes les générations. A l'heure où l'égo-grégairisme fait rage, la violence de la mise à l'écart est de plus en plus partagée à l'intérieur des cercles professionnels ou privés par tout un chacun.

Evan Placey m'invite à renouveler mes formes de pensée, à avancer dans ma recherche d'un théâtre où les ados peuvent se retrouver, en travaillant sur la matière que constitue leur réalité quotidienne, sans démagogie, tout en ouvrant le dialogue intergénérationnel.

La pièce est un chœur écrit pour 20 voix qui propose un rapport inventif à la langue, à la musique actuelle, une place importante donnée aux images qui interagissent avec la fable. J'ai choisi de mettre en scène ce texte avec toute la puissance que crée la présence de 20 corps au plateau.

Parmi elles, 8 adolescentes partagent la scène avec les professionnelles. Expertes du sujet, en osmose avec les comédiennes, emplies dans le secret de leur corps de la violence du silence de la majorité sur lequel repose le cyber-harcèlement, elles nous ont beaucoup apporté.

Le mode de présence des ados parmi les comédiennes crée des liens singuliers avec les spectateurs, de confiance, de respect, de partage en humanité et génère sur scène une fragilité bénéfique.

L'ensemble questionne, nourrit, secoue la scène et la salle.

Anne Courel

UNE ECRITURE D'AUJOURD'HUI

C'est une écriture chorale écrite pour 20 femmes et 4 apparitions entrecoupée par 4 chorégraphies sur des musiques d'aujourd'hui.

Evan Placey nous propose trois fils parallèles dramaturgiques, tous très actuels :

- La fable, inspirée du fait divers tragique de la mort d'Amanda Todd, une jeune Canadienne qui s'est suicidée suite à la circulation sur le net de l'image de ses seins nus. Sa vidéo de 11 minutes publiée le 7 septembre 2012 racontant son vécu en matière de harcèlement avec des post-it a été consultée plus d'1,7 millions de fois. Elle se décline en 8 scènes.

Nous ne verrons évidemment jamais l'image de Scarlett nue, celle qui circule sur les portables. Elle existe dans le texte, crée l'événement, fait avancer l'histoire.

- La vie du groupe des « filles de Sainte-Hélène » que nous rencontrons à 5, 8, 11, 12 et 45 ans.

Ce sont des tableaux vivants où la notion d'image du groupe prévaut sur celle de chacune. Chacune vit son appartenance de façon très physique, les corps ont une histoire commune pendant un instant, celui du souvenir fixé à jamais. Vraies ou fausses, heureuses ou malheureuses, ces traces du passé sont autant de balises à partir desquelles nous construisons nos vies.

- L'histoire du féminisme illustrée par 4 figures féminines des années 20, 40, 60 et 80 qui ne va pas sans poser des questions à tous les âges confondus. Ces figures féminines apparaissent sans crier gare, comme par magie ; c'est l'occasion de jouer de toutes les ficelles du théâtre pour faire illusion, s'amuser, faire naître des mondes au détour des chorégraphies.

Les trois fils se nouent habilement lorsque Scarlett fait siennes les luttes de ses ancêtres et prend la parole devant ses camarades qui, tant d'années après, placent leurs enfants dans cette même institution. Au fil du spectacle des chorégraphies racontent l'évolution du groupe, renvoient au temps présent de la représentation des corps, à l'état des lieux que l'on peut faire de la place des femmes dans l'espace public.

DES FILLES, UN GROUPE, UNE VOIX

Il n'y a qu'un personnage - LES FILLES - qui condamne ou acquitte, qui accepte ou rejette. La version du groupe tient lieu de vérité.

La parole est partagée entre toutes. Les filles savent, les filles ont raison, les filles racontent l'histoire de Scarlett à sa place : elle n'a pas droit à la parole ou très peu.

T'es une débile de muette ou quoi ? Je te le demande pour la dernière fois – et arrête de mater mon mec. Tu... te... l'es... tapé...ou...pas ?

On regarde. Figées.

Et elle dit. Scarlett dit :

Bien sûr.

Elle aurait pu dire non. Elle aurait pu partir en courant. Mais Scarlett n'est pas aussi débile qu'elle en a l'air. Parce qu'elle a enfin compris. Elle regarde les filles qui étaient avec elle en primaire, toutes en cercle autour d'elle, les filles avec qui elle a grandi, et elle comprend que tout a été décidé à la maternelle, quand on était assises en cercle en se tenant par la main.

*Elle comprend que ce qu'elle dit n'a pas d'importance. C'est pour ça qu'elle dit :
Bien sûr.*

Le groupe en est à la fois le personnage principal et l'objet d'étude.

L'histoire est jouée ET narrée. Pour allier la puissance émotionnelle du JE et la distance nécessaire à la théâtralité, Evan Placey jongle constamment entre la première et la troisième personne.

Au fil du spectacle, le chœur se forme, se déforme, compose et recompose les groupes pour faire avancer le suspens. Écrite comme un polar, cette fable haletante repose sur la circulation des énergies sur le plateau, la vivacité des échanges, la choralité.

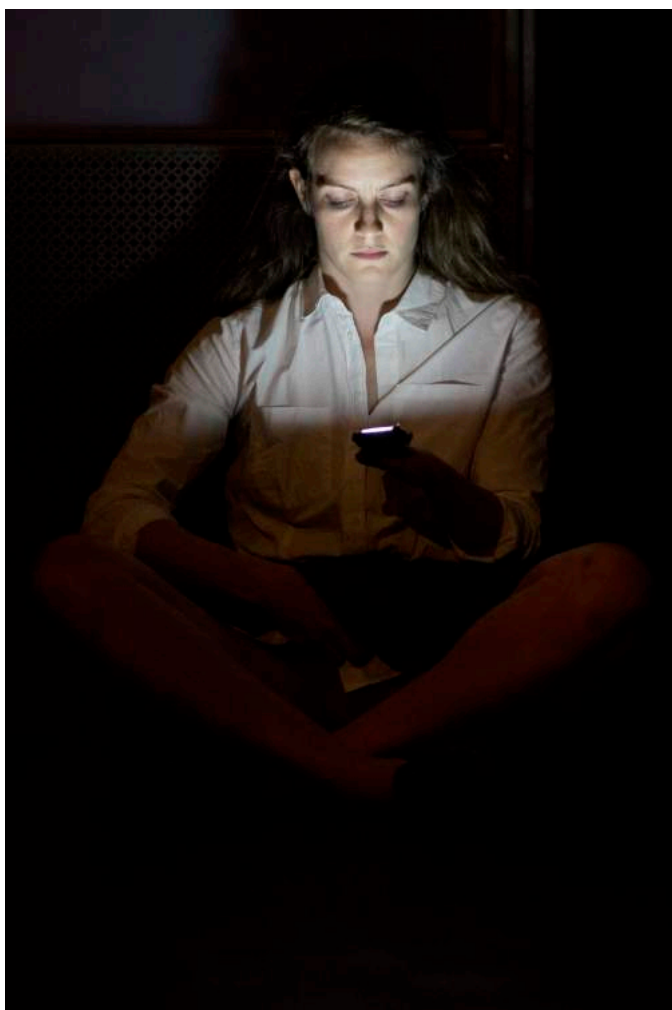


DES IMAGES ET DES CORPS

A Sainte-Hélène, les informations se répandent comme une traînée de poudre. Entre quatre murs, tout résonne plus fort, tout circule plus vite. Les vingt filles de **Ces Filles-Là** vivent dans un monde hyperconnecté: un tweet, un mail, un SMS, et tout bascule.

*« Quelqu'un d'autre le fera de toutes façons, c'est sûr
Alors je le fais
Transférer Tweet Poke Envoyer
Transférer Tweet Poke Envoyer
Bzz
Clic
Pop
Flash.*

*Et c'est pas comme si...
Ce n'est pas moi qui ai envoyé la photo au départ
Si on prend une photo et que personne ne la voit, est ce qu'elle a vraiment été prise ?
Je veux dire, c'est pas Platon ou je sais pas qui a dit ça ? »*



Le texte explore avec une grande justesse le thème de l'image et de son contrôle, des dérives possibles de la technologie, pose la question de l'efficacité du lien social dans une société en réseau, de la lâcheté que permettent les échanges virtuels.

La violence que génère l'image est brute, sans mièvrerie, réaliste.

Les écrans sont omniprésents.

Le sujet n'est pas tant l'image en elle-même que la manière dont elle provoque des mouvements de groupe, dont elle génère des réactions physiques, dont elle crée des coalitions, sous-groupes et interactions entre les individus.

VOUS AVEZ DIT FÉMINISME ?

Pour chacun(e) d'entre nous l'histoire de Scarlett fait sens. Evan Placey l'inscrit dans le temps présent, celui où Beyoncé incarne le féminisme, où les ados se représentent les féministes comme de vieilles dames moustachues et rébarbatives, où nous voudrions transmettre - mais ne savons pas comment le faire - l'histoire somme toute récente et encore à écrire, de l'émancipation des femmes.

L'auteur n'hésite pas à convoquer les clips de Rihanna, les excès de vulgarité de Miley Cyrus, les images de Beyoncé tenant ses hyènes avec des chaînes, de Katy Perry foudroyant des armées de nounours en guimauve !

Ces vedettes qui sont toutes autrices-compositrices-interprètes (et femmes d'affaire !) revendiquent leur féminisme.

Ce serait l'heure de l'avènement de la « girl power », mais à quel prix ?

Comment s'y retrouver ? Comment transmettre ? Comment parler avec les jeunes, filles et garçons, du sens des luttes menées et à poursuivre ?

Le spectacle propose une autre lecture de ces images en travaillant sur leur statut, leur manière d'envahir et de matraquer l'espace visuel.



LA PLACE DES ADOS SUR SCENE

En décembre 2014, la compagnie s'est reconstruite autour du désir partagé par plusieurs artistes de se consacrer à la recherche d'un théâtre qui parle aux adolescents et s'invente tout près d'eux, avec leur participation active. Après l'expérience du spectacle précédent, *Au Pont de Pope Lick*, nous avons eu envie de travailler plus avant sur le dialogue possible entre l'univers des ados et nos propositions.

Nous avons lancé plusieurs projets :

- Un laboratoire international de création jeune public : le **Lab'ados**,
- La construction d'une **plateforme numérique collaborative** dédiée au théâtre jeunesse,
- la création de deux pièces d'Evan Placey, *Holloway Jones* et *Ces Filles-Là*.

Avec *Ces Filles-Là*, dans chaque lieu où nous jouons, un nouveau groupe de 8 jeunes filles rejoint l'aventure et prend place sur le plateau aux milieux des artistes.

En amont, des projets de découverte de la pièce et du jeu sont menés au sein des collèges, lycées, maisons de quartier, centres sociaux, conservatoires inventés avec les théâtres. 8 jeunes filles sont ensuite désignées comme les « ambassadrices » des groupes entiers et deviennent le « groupe des 8 », le « G8 ».

Au total, depuis 2017, 130 adolescentes ont participé à la production et sont montées sur scène.

Anne Courel, assistée par deux assistants metteurs en scène, Marijke Bedleem et Benoît Peillon, propose un parcours spécial pour ces 8 jeunes filles durant les semaines qui précèdent les représentations.

La participation à *Ces Filles-Là* est avant tout une aventure humaine.

La magie opère si tout le monde se sent bien, à la place qu'il occupe. Les 8 jeunes filles sont donc choisies pour venir en complémentarité des profils des comédiennes, il s'agit pour elles de participer à un travail de groupe réunissant des femmes de 15 à 60 ans. Ce n'est pas un spectacle classique, sa force repose sur l'énergie collective. Pour les amatrices comme pour les professionnelles, il s'agit de s'engager au service d'un projet approfondi et inédit d'immersion au cœur même du processus de création.

Au milieu des comédiennes, guidées tout au long du spectacle par une marraine, elles participent à des scènes de groupes, des parties chorales courtes et proposent des éléments chorégraphiques.



QUELQUES RETOURS ET TEMOIGNAGES...



« Je remercie infiniment les comédiennes pour leur soutien, leurs conseils et leur bonne humeur. Les différents messages que cette pièce fait passer sont très importants et doivent être entendus. J'avais rarement ressenti cette sensation d'être importante et d'avoir un rôle à jouer. Je me suis sentie vivre, exister, et ça m'a nourri ! »
Emma, participante, 15 ans

« J'ai été très bien accueillie par tout le monde et tout de suite à l'aise. Je pourrais refaire ce spectacle encore et encore tellement il m'a plu.

J'ai eu énormément de retours positifs de la part des collégiens qui ont bien compris le message que le spectacle transmettait.

Agathe, participante, 15 ans



Aussi, le but de notre sortie était atteint : provoquer le débat, discuter, réfléchir, s'écouter... Merci mille fois à Anne Courel pour la qualité de sa mise en scène. Grâce à elle, le débat se poursuit et elle a semé dans l'esprit de mes jeunes élèves des questions, des réflexions. Elle m'a facilité la tâche avec un spectacle que j'ai trouvé très courageux à bien des égards. Sa mise en scène volontaire et dynamique a donné un rythme au spectacle qui convient bien à un public adolescent. Je précise aussi que certaines élèves ont contacté l'agent artistique d'Evan Placey par mail pour en savoir davantage sur lui !

M.F. Pic-Charton, professeur de français au collège

**LA PRESSE EN
PARLE AUSSI**

...



« Fidèle à un théâtre engagé et au plus près des publics, Anne Courel intègre pour chaque représentation 8 jeunes filles des villes où elle se produit. Théâtre, danse, vidéo s'invitent sur scène avec une énergie qui ne faiblit pas. Après la représentation, les spectateurs ont pu échanger avec la troupe sur ce travail à la fois artistique et humaniste. »
Le Dauphiné Libéré, 04/03/18

« Comme à son habitude, Anne Courel est intéressée par un théâtre on ne peut plus vivant qui puise sa force dans le quotidien, l'adolescence et les rapports humains. Le texte d'Evan Placey questionne la force de l'image, son importance et ses dégâts. »

Le Dauphiné Libéré, 26/02/18

UN AUTEUR : EVAN PLACEY



Evan Placey a grandi à Toronto et vit désormais à Londres.

Il a écrit plus d'une dizaine de pièces pour les jeunes, parmi lesquelles *Mother of Him* (qui a remporté, entre autres, le prix King's Cross des nouvelles écritures britanniques), *Banana Boys*, *Suicide(s) in Vegas*, *Scarberia*, *How Was It For You?*, *Holloway Jones* (lauréate du Brian Way Award 2012, meilleure pièce pour les jeunes), *Pronoun*, *WiLd!* et *Consensual*. En 2017, il écrit une pièce pour le National Theatre de Londres et plusieurs projets pour le cinéma et la télévision. Ses textes ont été joués au Royaume-Uni, au Canada, en France, en Allemagne, en Israël, en Corée du

Sud, en Grèce, en Italie et en Croatie. En France, *Ces Filles-Là* a remporté en 2015 le prix Scenic Youth - prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre organisé par la Comédie de Béthune, en 2016 le Coup de cœur des lycéens de Loire-Atlantique dans le cadre du Printemps théâtral de Guérande et a été créé en 2017 dans une mise en scène d'Anne Courel.

UNE TRADUCTRICE : ADELAÏDE PRALON

Comédienne, metteur en scène, dramaturge et traductrice, **Adélaïde Pralon** dirige la compagnie Tout le désert à boire et suit depuis 2007 Valère Novarina dans son travail en France et en Europe. Elle traduit régulièrement des romans pour les éditions Liana Levi, parmi lesquels *Kapitoil* de Teddy Wayne (lauréat du prix de traduction Pierre-François Caillé), *Les Fiancées d'Odessa* de Janet Skelsien Charles, *L'Autre Côté des docks* d'Ivy Pochoda (Prix Page America 2013) et les romans de Qiu Xiaolong.



Elle rejoint le comité anglais de la maison Antoine Vitez en 2010 et traduit plusieurs auteurs - Simon Stephens, Lizzy Duffy Adams, Nicola Wilson, Henry Naylor - et surtout l'œuvre prolifique d'Evan Placey. Elle écrit et met en scène aussi ses propres textes et prépare en 2017 un spectacle sur George Sand au théâtre Csokonai de Debrecen, en Hongrie.

« Ces Filles-Là » est édité aux éditions théâtrales.

UNE METTEUSE EN SCENE : ANNE COUREL



Anne Courel crée la **Compagnie Ariadne** à Lyon il y a plus de 20 ans pour défendre le théâtre contemporain et travailler en lien étroit avec des auteurs.

De 1993 à 2003 elle est invitée à travailler en résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse. Elle y crée notamment : un texte d'Elfriede Jelinek, *Les Sincères* de Marivaux, des pièces de Tabori ou Boulgakov. La Compagnie passe de nombreuses commandes à des auteur-trice-s et mène des actions autour des écritures

contemporaines jusqu'à la création en 1998 de la Maison du Théâtre à Jasseron et sa théâtrethèque. Elle quitte l'Ain pour tourner ses spectacles, en particulier *La java des déjetés* d'Eugène Durif et *Le collier d'Hélène* de Carole Fréchette.

De 2005 à 2010, elle s'installe dans le Nord-Isère en résidence au Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu. Elle y mène un projet de territoire d'où naîtra - entre autres - *Alice pour le moment*, commande à Sylvain Levey. Elle met en scène la pièce au TNG-CDN de Lyon en janvier 2010

Anne Courel est nommée à la direction du Théâtre Théo Argence de St Priest (69) en 2010. En 4 ans, elle y développe la « Fabrique de Théâtre », un vaste projet de sensibilisation aux écritures contemporaines alliant création, action culturelle et implication des habitants dans des processus de création avec de nombreux artistes et auteurs.

Depuis 2015, la compagnie développe un travail autour de l'axe « théâtre et adolescents ». Elle a mis en place avec l'association Postures, *Roulez Jeunesse - Réseau théâtre/ados*. Elle initie de nombreux projets qui mettent en lien direct des auteurs et des jeunes, un laboratoire de recherche et création Le Lab'Ados en coopération avec le Théâtre le Clou (Québec) et l'Isolat (Belgique), une plateforme numérique.

Elle vient de créer deux pièces d'Evan Placey et s'apprête à co-mettre en scène une pièce commandée à Karin Serres avec Benoit Vermeulen.

INFOS PRATIQUES

CES FILLES-LÀ A ÉTÉ CRÉÉ LE 19 JANVIER 2017 AU THÉÂTRE DE GIVORS

Puis a joué à La Balise 46 à Villeurbanne / MOMIX Festival international jeune public à Kingersheim / Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon / Le Grand-Angle à Voiron / Festival à pas contés à Dijon / Le Granit, scène nationale de Belfort / Maison des arts du Léman à Thonon-Evian / Théâtre Jean Vilar à Bourgoin-Jallieu / Théâtre Comoedia à Marmande / Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy / Salle Anquetil à Genas / Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon / La Coloc de la Culture à Cournon d'Auvergne

Tout public dès 14 ans – Durée 1h20

CONTACT

DIFFUSION

Marie-Laurence Boitard

06 03 89 89 60

mlboitard.ariadne@orange.fr

COMMUNICATION

Christelle Carlier

06 87 56 90 13

ariadne@cie-ariadne.org

COMPAGNIE ARIADNE

66 rue Louis Becker - 69100 Villeurbanne

04 78 93 94 61

www.cie-ariadne.fr

Facebook [compagnieariadne](https://www.facebook.com/compagnieariadne)

La Compagnie Ariadne est conventionnée par la DRAC et la Région Auvergne Rhône-Alpes